

de ses intérêts propres, liquide chaque jour internationalement et nationalement l'œuvre politique et économique d'Octobre, qui ne réside pas historiquement dans le fait d'avoir étatisé les usines mais dans le fait qu'Octobre ouvrait par la dictature du prolétariat, par le contrôle ouvrier des usines étatisées, la voie à la révolution mondiale, posant ainsi les prémises d'une économie collective mondiale, le prolétariat, classe accoucheuse contrôlant et tenant l'Etat ouvrier russe. Le Thermidor russe apporte donc, en fait, des changements dans les rapports politiques et économiques mondiaux, y compris les rapports de classe : prolétariat, bourgeoisie, rendant nécessaire une nouvelle révolution pour qu'on puisse repenser de perspectives d'économie collective et même empêcher une reprivatisation en URSS.

Le second Thermidor s'attaque donc, malgré les apparences formelles, aux rapports économiques établis par Octobre qu'il faut considérer à l'échelle mondiale ; la bureaucratie a des intérêts propres qu'elle défend avec vigueur contre le prolétariat et la bourgeoisie. La thèse qui veut qu'elle ne soit cependant qu'une couche du prolétariat et qu'il ne faille lui donner aucun contenu de classe admet donc implicitement que la bureaucratie à la fois liquide mondialement et nationalement les rapports économiques amorcés par Octobre et défend en URSS ces mêmes rapports, ce qui se traduit par cette affirmation "que la bureaucratie s'est faite gardienne de la propriété collectivisée et défend les usines des ouvriers".

Et d'abord il n'y a jamais eu de propriété collectivisée en URSS, ce qui supposerait le communisme réalisé, la suppression des classes ; il n'y eût qu'une économie étatisée. Dans ces conditions, "qui" a l'Etat en mains est le véritable propriétaire des étatisations. Depuis Thermidor, il est clair que c'est la couche bureaucratique qui a l'Etat en mains. La question est de savoir si cette couche qui a pris de façon incontrôlable l'Etat en mains, qui est de ce fait devenue maîtresse de l'économie étatisée, reste gérante pour le prolétariat, ou est devenue propriétaire véritable agissant pour son propre compte.

Comment un matérialiste peut-il concevoir qu'après une révolution économique, et dans une économie étatisée il puisse y avoir des Thermidor entraînant la nécessité de nouvelles révolutions politiques sans qu'économiquement dans les rapports réels de propriété il n'y ait rien de changé, alors que, manifestement, il s'agit du "qui" aura l'économie étatisée en mains, ou le prolétariat par le contrôle constant pour ses intérêts historiques et la marche à l'économie collective qui ne peut être que mondiale, ou la bureaucratie par sa gérance incontrôlable pour ses intérêts propres et sa lutte sur deux fronts : prolétariat et bourgeoisie mondiale.

Si la bureaucratie gère "pour le prolétariat", elle serait bien malhabile, ce serait "gribouille gérante". Mais la bureaucratie n'est pas Gribouille, bien que cela ait été mille fois écrit dans la presse de l'O.G. ; elle ne défend pas "malgré elle" les intérêts du prolétariat mais elle gère "pour elle" et défend ses intérêts propres contre ceux du prolétariat et de la bourgeoisie mondiale. Cela n'est certes pas facile, aussi doit-elle tolérer le monolithisme "Parti-Guépéou" et la dictature du Chef Staline apparaissant comme le défenseur suprême de la classe ; Moloch avide, dévorant bon nombre de ses enfants, aux applaudissements des autres terrorisés mais sachant que la dictature du Chef constitue le seul moyen de survie de leurs intérêts. Que les événements modifient les situations, la bureaucratie cherchera à se débarrasser de Staline, mais ce ne peut être sans danger. Staline est le représentant par excellence de la bureaucratie toute entière : son remplaçant ne serait pas facile à trouver et la disparition du chef bien-aimé a bien des chances d'ouvrir une crise du régime où les classes mondiales se retrouvent face à face le prolétariat rejoint par une partie de la bureaucratie, la bourgeoisie mondiale ralliant l'autre partie de cette bureaucratie.

Affirmer que la bureaucratie est une couche du prolétariat défendant "malgré elle" les intérêts du prolétariat tout en les bousillant dans le monde entier et en URSS, sous prétexte que la bureaucratie n'a pas réta-